

Innovation: Cancers, mal de dos, aides aux kinés... Les jeunes pousses s'engagent

Un showroom a été organisé récemment dans les locaux de la faculté de pharmacie de Lille à l'occasion des 20 ans du concours i-Lab, tremplin pour les projets innovants. Focus sur quatre projets accompagnés par les incubateurs des pôles Eurasanté et Euralimentaire à Lille.



Camille Mordelet | 25/10/2018



Clément Morel est l'un des cofondateurs d'Axomove, une application à destination des kinés PHOTO STEPHANE MORTAGNE LA VOIX DU NORD - VDNPQR

1 Axomove, l'application à destination des kinés

« 95% des kinés donnent des exercices à réaliser aux patients en autonomie à la maison. À peine un tiers d'entre eux déclare les réaliser vraiment ». C'est pour lutter contre ce phénomène que Clément Morel, l'un des cofondateurs d'Axomove, a créé l'application web du même nom. À l'instar d'une application de fitness, elle permet de mettre en place des

<http://www.lavoixdunord.fr/476231/article/2018-10-25/cancers-mal-de-dos-aides-aux-kinés-les-jeunes-pousses-s-engagent>

« Le premier nom à installer est une application de fitness, elle permet de mettre en place des programmes d'exercices en vidéos, tout en s'adaptant aux besoins des kinésithérapeutes. « *Le professionnel de santé est notre client. Il paye un abonnement de 15 € par mois pour avoir accès à un service de prescription d'exercices vidéos et personnalisables au mouvement près* », explique Clément Morel. Le fonctionnement est le suivant : **le kiné fait son choix parmi quelque 600 vidéos mettant en scène des gestes thérapeutiques** et organise un programme en ligne à destination du patient. Ce dernier n'a plus qu'à suivre les consignes. « *On lutte contre ce phénomène de partage de vidéos que l'on peut trouver sur Youtube et dont on ne sait pas bien d'où elles viennent. C'est une application qui a été pensée et réalisée par des professionnels de santé* », précise Clément Morel. La commercialisation est prévue pour novembre.



Alpha, l'exosquelette pour les personnes souffrant de lombalgie, pourrait être commercialisé dès novembre d'après Damien Bratic, cofondateur de Japet (à gauche). PHOTO STEPHANE MORTAGNE LA VOIX DU NORD - VDNPQR

2 Alpha, l'exosquelette pour les personnes souffrant de mal de dos

Conçu par la jeune entreprise Japet, Atlas pourrait devenir l'une des solutions phares contre le **mal de dos**. **En développement depuis quatre ans**

<http://www.lavoixdunord.fr/183746/article/2017-06-27/contre-le-mal-de-dos-japet->

invente-l-exosquelette-qui-souleve-les-espoirs), Atlas se présente comme une grosse ceinture-corset, avec des micromoteurs qui permettent de décompresser la colonne vertébrale. « *C'est un traitement qui fait de la traction vertébrale afin de produire un effet antalgique naturel. On a eu des retours sur des patients que le dispositif les soulageait. En parallèle, on s'est fié à des retours qui sont plus objectifs, notamment des essais sur cadavres* », explique Damien Bratic, cofondateur de Japet. **Atlas coûte 5 000 € pièce.** Le dispositif a pour vocation à être vendu à des centrales d'achat de dispositifs médicaux, qui fournissent les **centres de rééducation et les cabinets de kiné**. L'entreprise espère lancer la commercialisation d'Atlas en novembre prochain, avec pour objectif une centaine de modèles commercialisés en 2019 à travers l'Europe.



Chez Sencet, Deniz Pekin cherche à développer un dispositif médical permettant le diagnostic précoce des cancers à tumeur solide. PHOTO STEPHANE MORTAGNE LA VOIX DU NORD - VDNPQR

3 Sencet, le futur du dépistage du cancer

Le projet est loin d'être finalisé, mais il est prometteur. Sencet, c'est une start-up en devenir, fruit d'une association entre le CNRS en France et l'université de Tokyo. Son travail porte sur un dispositif médical permettant **le diagnostic précoce des cancers à tumeur solide**. « *Il n'y a pas de marqueur universel de cellules cancéreuses, mais elles ont une caractéristique en commun : être suffisamment flexibles pour pouvoir se faufiler*

entre les mailles des vaisseaux sanguins, expose Deniz Pekin, directrice générale de Sencet. *On fabrique des pinces avec une ouverture micrométrique, donc une dizaine de micromètres (NDLR : soit 0,01 millimètre), qui sont capables de détecter l'élasticité des cellules* ». En fonction du pourcentage de cellules « élastiques », il y a plus ou moins matière à s'alarmer, sans que ce test ne constitue une réponse définitive. Si, pour le moment, il n'existe aucun dispositif final, le but est d'en concevoir un pour 2023. Deniz Pekin espère commercialiser le dispositif auprès des **laboratoires clinique et de recherche**, ce qui permettrait de réaliser un dépistage du cancer grâce à une prise de sang.



Aurélia Petit, chargée de communication de l'équipe Wegoost, présente l'application développée par sa société. PHOTO STEPHANE MORTAGNE LA VOIX DU NORD - VDNPQR

4 Wegoost, un webmaster des applications

Il faut parfois chuter pour mieux apprendre. À la base, Wegoost, c'était censé être l'équivalent de Deliveroo. « *Mais on s'est rapidement rendu compte que le marché est hyper compliqué et que c'est difficile d'être rentable sur ce marché. Du coup, on a pivoté très récemment et on s'oriente comme éditeur d'application* », raconte Aurélia Petit, chargée de communication de l'équipe Wegoost. Le passé n'est pas un échec, c'est une route vers l'apprentissage d'après Aurélia Petit : « *On a expérimenté pendant deux ans et gardé la technologie de base. Maintenant, on a une application qui est clean, qui a été testée et est beaucoup moins chère à développer* ». L'objectif est de se mettre à l'édition.

afin de **proposer une application clés en main au client**, et de rentabiliser tous les coûts de développement en 2019.

PARTAGEZ SUR



